



Le Raffut

Juin 2019, n°27

Témoignage

Gwendoline, lauréate au Concours National de la Résistance et de la Déportation, invitée par l'ANACR 70 raconte son séjour dans le Vercors et les émotions qu'elle a ressenties.



Objets du musée de la résistance du Vercors Photo : Dylan Haillant

Depuis 2011

juin 2019
n°27

Dans ce numéro :

Petit-déjeuner à la
SOPROFEN 2

La Saônoise des
Résineux : ren-
contre avec un
ancien élève 3

Visite du MAMCS 4



Félicitations
aux 15 élèves lau-
réats au Concours
National de la
Résistance et de la
Déportation.

Le voyage était assez long et le beau temps n'était pas au rendez-vous mais les paysages étaient surprenants.

C'est un voyage qui m'a personnellement très émue et appris beaucoup de choses. Etant sur les lieux de nombreux drames, une émotion a fait surface.

Nous avons visité plusieurs musées. Je les ai tous appréciés. Une grande et forte émotion se cache derrière la grande Histoire.

Le musée qui m'a le plus touché est celui de la résistance du Vercors situé à Vassieux-en-Vercors.

Une femme nous a présenté des objets que nous avons pu toucher. Elle nous a aussi raconté une histoire assez touchante à propos de ses deux arrière-grand-mères.

Nous avons pu également visiter la grotte de la Luire. J'ai trouvé ce voyage impressionnant, bourré d'histoire et j'aimerais pourquoi pas retourner un jour sur ces lieux.

Gwendoline Ulrich

LA RESISTANCE DANS LE VERCORS

Le Vercors situé dans « la zone libre » est dès 1940, une terre de refuge pour de nombreux étrangers et français exilés ou persécutés par Vichy. Après l'invasion de la zone libre quelques soldats et officiers rejoignent la Résistance, cachent des armes et créent des camps.

Pendant l'hiver 1942-43, les premiers volontaires s'installent sur le plateau. Le premier camp se loge dans la ferme d'Ambel sous couvert d'une exploitation forestière. De jeunes réfractaires au STO se joignent aux premiers maquisards.

En 1944, après une semaine d'un combat acharné mais inégal, le Vercors est à genoux. Les maquisards ont le sentiment d'avoir été abandonnés.

Le tribut est lourd : 840 tués dont 639 maquisards et 201 civils, 41 déportés, 573 maisons détruites.

(source : Mme Colette Gaidry)

Pour en savoir plus :

http://www.memorial-vercors.fr/fr_FR/index.php

Visite de l'entreprise SOPROFEN



Photo : P.Legoy

Dans le cadre du projet MOB sans frontières les élèves de 1ère BAC PRO TMA-AFB et de 2nde TMA-TFBMA ont été invités à visiter l'entreprise SOPROFEN partenaire du projet. Une découverte riche en apprentissages pour les élèves.

Pour tous les goûts

Nous avons pu visiter l'entreprise SOPROFEN, visite qui nous a permis de découvrir comment fonctionne la chaîne de fabrication des lames de volets roulants en aluminium.

Ils utilisent une bobine de 127mm de large pour avoir une lame finie de 37 mm de large. Le processus de pliage des bobines est assez impressionnant, à l'intérieur ils injectent un mélange spécial de deux mousses expansives pour les rigidifier, tout est fait sur mesure. Toutes les couleurs et toutes les dimensions sont possibles.

J'ai trouvé ça assez intéressant de voir la fabrication et le montage des volets PVC et alu.

Mathis BARBÉ

TOUJOURS MEILLEUR

A l'intérieur de l'entreprise nous nous sommes arrêtés dans un endroit qui a retenu mon attention.

Il y a des feuilles de différentes couleurs. Pourquoi ?

Pour pouvoir écrire les problèmes : il y a du bleu, du rouge, du jaune, etc... Chaque couleur correspondant à quelque chose de particulier.

La feuille jaune, c'est pour les rapports d'amélioration, la feuille rouge, c'est pour les rapports de perturbation, la feuille bleue, c'est pour le P.D.C.A (outil pour mesurer la qualité)

QRQC : Quick ; Response ; Quality ; Control

De plus les volets portent la norme N.F, plus valorisée que la norme C.E car elle est plus exigeante.

L'entreprise nous a montré que c'était important de toujours s'améliorer.

Gwendoline Ulrich

Une visite parfaite

Jeudi 11 avril, les classes de 1TMA-AFB et 2TMA-TFBMA ont donc visité l'entreprise SOPROFEN à Froideconche. Les élèves ont été accueillis très chaleureusement avec un petit-déjeuner avant de commencer la visite. Après ça, ils ont été pris en charge par une personne qui a expliqué tout le fonctionnement de l'entreprise.

Ils ont plusieurs coloris, plusieurs bobines qui permettent d'avoir la couleur que souhaite le client. Tout est possible y compris le mélange de couleurs. L'entreprise SOPROFEN a commencé avec 10 personnes et ils se sont développés de plus en plus avec les années et maintenant ils sont 150 salariés. Cette entreprise fabrique entre 3 500 et 5 000 volets par jour, une très grande production avec une clientèle très importante.

La visite a été parfaite, les explications ont été très claires. Tout a été compris et apprécié par tous les élèves.

Lucas BONTEMPI

Plus de 170 000 volets sont fabriqués chez SOPROFEN à Froideconche.

La Saônoise des Résineux

Les classes de 1TMA-AFB et 2TMA-TFBMA ont visité l'entreprise « Saônoise des Résineux » à Citers. Plusieurs postes de travail ont pu être observés. Le directeur de l'entreprise a accueilli les élèves avec plaisir et chacun a apprécié cet accueil.

Lucas BONTEMPI

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Il faut savoir que l'entreprise passe 100m³ de bois par jour ce qui représente à peu près deux semi-remorques.

Sur ces 100m³, 40m³ vont être des copeaux ou des chutes dont une partie sera revendue à des entreprises comme IKEA, à des paysagistes ou des fabricants de granulés bois.

Au tout début de la chaîne, les grumes sont triées et découpées en une certaine taille. Ensuite l'écorce est enlevée et les grumes sont sciées en planches.

Tout est automatique même si les employés règlent les machines pour répondre aux différentes commandes des clients.

Ensuite le bois est traité dans d'immenses bacs remplis d'un liquide qui immunise les planches contre les champignons et les insectes.

Le client peut ensuite disposer de sa commande.

Léopold MAUGRAS

Ancien élève du lycée, M.Bresson soutient le projet MOB et c'est volontiers qu'il a présenté son entreprise aux élèves.



Photo : F.Legoy

Les Résineux – Citers

Il y a une machine qui prend les troncs d'arbre à l'aide d'une grande pince. Cette machine est en réalité une cabine amovible et qui peut découper des troncs d'arbre à l'aide d'une tronçonneuse. La personne qui est dans la cabine est celle qui choisit le bois, la qualité etc...

La pince emmène le tronc sur la chaîne. Si la personne se trompe de bois toute la chaîne est corrompue. C'est donc un poste important. Toutes les écorces sont revendues à des entreprises. La sciure va dans des usines de granulé/toilette sèche. Sur 100m³ ils sortent 60m³ de produit fini et les 40m³ restant sont transformés en plaquettes, en sciure puis c'est ensuite revendu.

Il y a 4 millions de chiffre d'affaire par année, les plaquettes font un chiffre d'affaire de 250 000 euros à l'année.

M.Bresson a tout dit sur son entreprise et a répondu à toutes nos questions.

Gwendoline Ulrich



Photo : F.Legoy

Directeur de publication : Mme Wuhrlin

Périodicité : trimestriel

Rédaction : Lucas Bontempi, Pierre Chenelot, David Lefaivre, Baptiste Locatelli, Gwendoline Ulrich, Cylia Sibille, Guillaume Gaudey, Eliott Daguët, Hugo Coelho

Photos : Dylan Haillant, Dylan Melin, F.Legoy

Imprimé par nos soins

Lycée Lumière

33 ter rue de Grammont - BP 90155

70 300 Luxeuil-lès-Bains

Retrouvez tous les anciens numéros sur le site du lycée : <https://lyc-lumiere.ac-besancon.fr>



NOUS ON LIKE !!!!

<https://www.youtube.com/watch?v=His08amsIT8&t=29s>

Soutenez la vidéo des élèves du lycée aux Jeux Internationaux de la Jeunesse au LIBAN

GIULETTA

L'œuvre que j'ai le plus apprécié est l'œuvre de Bertrand Lavier, qui s'intitule «Giuletta». Elle a été réalisée en 1993. J'apprécie cette œuvre car on voit qu'il y a de la recherche et de l'investissement. Elle fait penser à « Romeo et Juliette ». En écoutant l'histoire de Bertrand Lavier on comprend pourquoi il a créé cette œuvre. Il a eu un accident de voiture avec sa femme. Il en est sorti vivant avec sa compagne mais on comprend que ça l'a marqué. Voilà pourquoi j'aime cette œuvre, car elle a une belle histoire.

Mais l'œuvre que j'ai le moins apprécié est «la femme nue au bord de l'eau» cette œuvre a été peinte par Félix Vallotton en 1921, je n'aime pas cette œuvre car elle a été peinte seulement pour faire un tableau, elle n'a pas d'histoire particulière, l'œuvre n'est pas sentimentale c'est juste une femme «nue au bord de l'eau». Je ne la comprends pas car on ne sait finalement rien sur elle.

David LEFAIVRE

« HOMO BULLA »

Nous avons visité le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, dans lequel nous avons découvert plusieurs artistes et leurs œuvres. L'œuvre qui m'a le plus plu est l'œuvre de Damien Deroubaix qui s'appelle « Homo Bulla » de 2011. Il a fait un travail avec les maîtres verriers du Centre International d'Art Verrier de Meisenthal en Moselle. Je l'ai aimée car tout est en verre et certaines pièces sont en équilibre. J'ai trouvé ça très beau.

L'œuvre de Bertrand Lavier qui s'appelle « Giuletta » de 1993 est celle que j'ai le moins appréciée. J'ai moins aimé cette œuvre car je trouve que l'artiste a fait quelque chose de simple. Il a pris une voiture sortie de la casse et il l'a présentée comme une œuvre d'art. Je pense que tout le monde peut le faire, c'est pour ça que j'ai moins aimé cette œuvre.

Pierre CHENELOT

HOMO BULLA

OU

GIULETTA ?

Le musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg fait débat



Photos : Dylan Melin